

là, c'est-à-dire dans le tête-à-tête des audiences particulières et des entretiens personnels, tel que nous avons eu l'insigne honneur et l'ineffable joie de le contempler à deux reprises, au cours de notre dernier voyage, c'est le Père qui se révèle : *domi patrem familias* (1).

En l'établissant Pasteur des brebis et des agneaux (2), le Christ lui a donné comme attribut par excellence la *paternité*.

La vocation divine des successeurs de Pierre sera de régner par l'amour. C'est l'amour qui deviendra dans l'Eglise la source et la forme du pouvoir. La chrétienté entière s'appellera la grande famille de Dieu, et celui qu'elle reconnaîtra pour son Chef visible portera un nom qu'aucun souverain ne partagera avec lui, le nom de *Saint-Père*.

Aussi verrons-nous, durant le cours des âges, l'histoire de la Papauté se résumer, selon le vœu de son divin Fondateur, dans le dévouement, l'immolation et le sacrifice. Que de Souverains Pontifes, imitant jusqu'au bout les exemples de leur Maître, ont versé leur sang pour défendre les intérêts sacrés dont ils avaient la garde ! Combien d'autres ont connu l'exil, les spoliations, les épreuves de tout genre, et à qui rien n'a manqué pour avoir la palme du martyre, si ce n'est le supplice final ! Nous avons eu nous-mêmes, depuis trente ans, la douleur et la fierté de contempler successivement deux Papes réduits à s'emprisonner derrière les murailles de leur palais, couronnant tous leurs mérites par l'aurore qui vient du malheur, étonnant leurs ennemis par leur inaltérable sérénité, leur invincible courage ; où faut-il en chercher la cause ? C'est toujours dans l'héroïsme de leur amour pour la vérité méconnue, pour le droit violé, pour l'honneur et la liberté de l'Eglise menacés.

Telle nous apparaît. N. T. C. F., dans ses traits les plus caractéristiques, les plus ressemblants, la surhumaine figure de la Papauté. C'est la plus haute paternité, le plus haut sacerdoce, la plus haute souveraineté de ce monde. Ce qu'il y a de plus tendre dans la paternité, de plus auguste dans le sacerdoce, de plus vénérable dans la souveraineté orne le front de cet homme que Jésus-Christ a choisi comme son Vicaire. Les siècles passent et admirent, les peuples regardent et se prosternent, parce qu'il reflète l'autorité même de Dieu.

« Prêtre et comme tel apôtre et docteur catholique, il parle et l'univers chrétien s'incline sous sa parole, en lui disant : *Je crois*. Monarque catholique, et comme tel investi du droit de gouverner les chrétiens, il fait des lois, il commande et tout chrétien baise son sceptre, en lui disant : *Pobéis*. Père catholique enfin, il bénit ses enfants répandus sur la terre, et la catholicité, tombant à genoux, lui crie d'une même voix : *Je vous aime* (3). »

(1) *Ibid.*

(2) Joan., xxi, 15-17.

(3) Père Félix, *Conférences de Notre-Dame*.